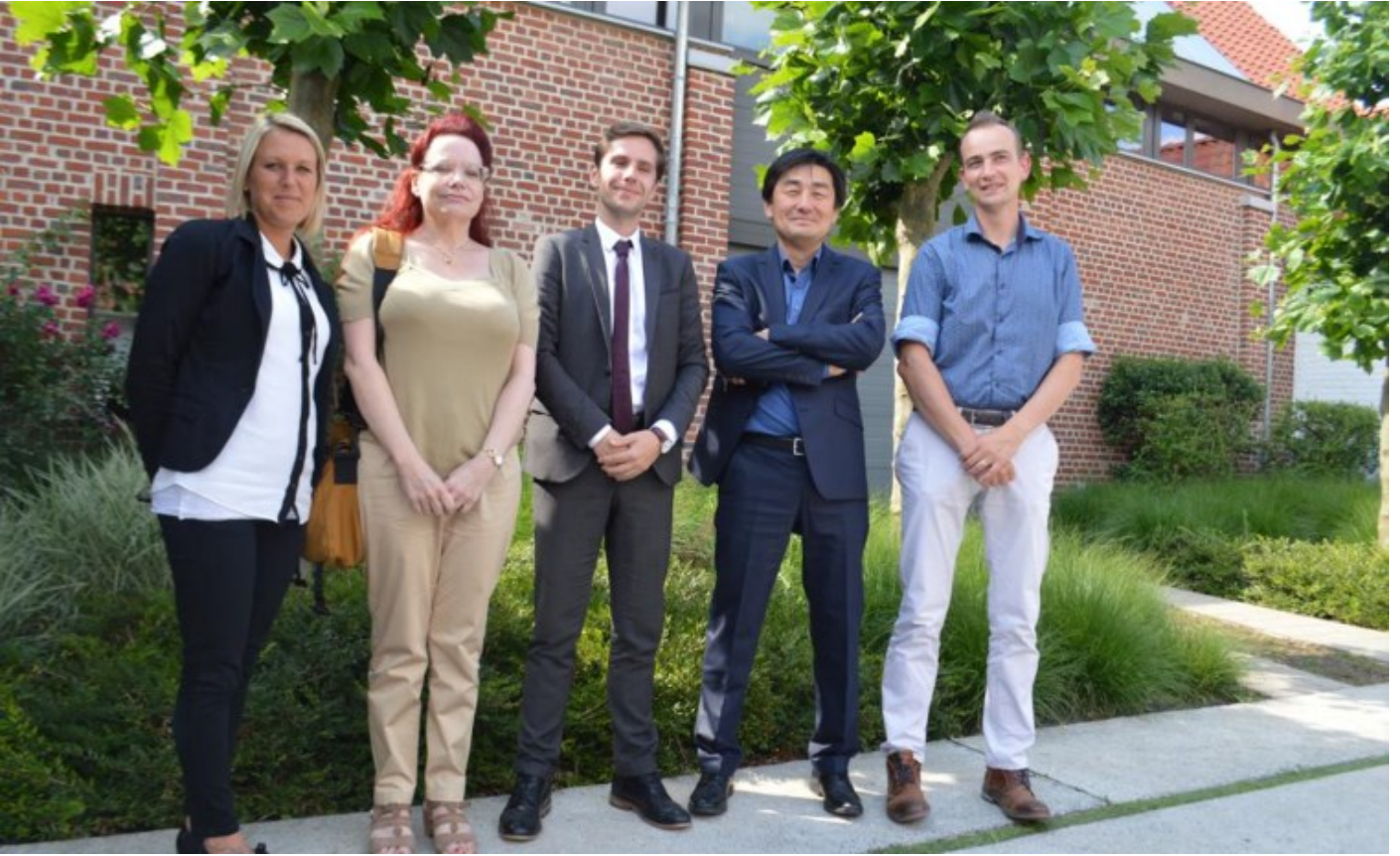


# Une visite rassurante du nouveau député des Français du Benelux



Pour le nouveau député des Français du Benelux, Pieyre-Alexandre Anglade (au centre), Orcq aura constitué sa toute première visite « tournaïsiennne ». -ÉdA – 302028146576

**Pieyre-Alexandre Anglade (République En Marche) est venu à la rencontre** de vingt-huit handicapés français hébergés à Orcq.

Pourquoi parle-t-on de visite « rassurante »? Parce que dans le milieu du handicap, on s'était assez sérieusement inquiété de propos qu'on attribuait au nouveau président Macron. À savoir que la France allait faire en sorte de rapatrier de nombreux handicapés français actuellement installés en Belgique (ils sont près de sept mille). Et la conséquence directe serait la perte de très nombreux emplois dans ce secteur en Belgique.

La réalité n'est pas celle-là, a expliqué, dans l'entre-deux-tours des législatives françaises, Pieyre-Alexandre Anglade (30 ans) devenu ce dimanche le député des Français du Benelux. « *La France est très en retard en termes de structures d'accueil pour les handicapés. (NDLR. il manquerait 60 000 places...) Elle a d'ailleurs été pointée du doigt par des instances internationales. La volonté du président est de résorber ce retard. Mais ça prendra du temps, ça ne se fera pas du jour au lendemain. Et il n'est pas question de subitement déraciner des personnes fragiles par nature.* »

## Une unité aussi performante que familiale

À Orcq, M. Anglade a visité l'ASBL Ensemble, pilotée par Olivier Dupont depuis sa création en 1999. Une structure aujourd'hui répartie en deux implantations (« La ferme de Léonie », un service résidentiel pour vingt adultes, et « le 466 », un service de huit logements supervisés). Cadre de vie très

soigné, attention portée à l'environnement, ambiance familiale : on est ici très loin de certaines « grosses machines à Français ».

L'ASBL qui emploie vingt personnes (seize Belges et quatre Français) fonctionne avec le « prix de journée » (de 140 à 180€) versé par les conseils généraux des onze départements d'où proviennent les vingt-huit hébergés (vingt-quatre hommes et quatre femmes, de 22 à 58 ans). « *Ce prix de journée couvre absolument tout, y compris l'amortissement des bâtiments, leur entretien... Nous sommes tout à fait viables. La seule question sur la table pour l'instant est celle de futurs investissements au bénéfice d'une population vieillissante.* »

### **Des approches différentes**

Parallèlement au fonctionnement de l'ASBL et à ses perspectives, il a été beaucoup question des différences d'approches du handicap en France et en Belgique.

Au risque de la caricature, on dira que la France a une vision essentiellement médicale (doublée d'un cloisonnement des pathologies) et l'éducatif suit. En Belgique, en tout cas dans des structures comme l'Ensemble, on pousse davantage la socialisation, l'éducatif, sans négliger l'aspect médical pour autant. « *Il y a chez nous des autistes au contact de personnes atteintes d'autres handicaps. Ça nous semble naturel, alors que c'est quasi inconcevable en France.* » relève M. Dupont.

Cette différence d'approches donne ainsi naissance à des institutions qui semblent parfois n'avoir rien à voir l'une avec l'autre.